



Exemple d'un travail conçu à l'aide des paramètres indiqués dans le  
**Guide institutionnel de présentation des travaux.**

CHARLES MESSIER  
*Introduction à la poésie*  
601-305-TB, groupe 101

LE POÈTE LUCIEN FRANCOEUR  
Parcours d'écrivain

Travail présenté à  
Gaston Miron

Département de français  
Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne  
26 novembre 2012

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
1. L'admission dans le champ littéraire	2
1.1 Les premières œuvres	2
Conclusion	5
Annexe I	6
Médiagraphie	7

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1 : Nombre de livres publiés par Lucien Francoeur	3
Figure 1 : Lucien Francoeur dans <i>Hobo-Québec</i> .	3
Figure 2 : FRANCOEUR, Lucien, <i>Minibrixes réactés</i> , 1972.	4

## INTRODUCTION

Lucien Francoeur, né en 1948, a écrit vingt recueils de poésie, dont seize de 1972 à 1985. Comme le démontre Réal Chevrette dans la revue *Arcade*, en 1983, ses premiers poèmes sont influencés par sa formation scolaire — par laquelle il découvre « le monde de la langue et de la littérature à travers les œuvres des écrivains français<sup>1</sup> » — et par « un événement culturel de grande importance, [...] le rock 'n' roll [, qui] allait rapidement devenir la source d'une nouvelle façon de vivre, qui devait permettre de redécouvrir ou de donner naissance à des générations de penseurs et d'artistes<sup>2</sup> ». En publiant d'abord *Minibrixes réactés* (1972), qui témoigne de cette « nouvelle façon de vivre », Francoeur s'inscrit dans le courant contre-culturel, qui a d'abord été un mouvement de rupture amorcé vers la fin des années 1960 à l'égard de la poésie de ceux qui, selon l'introduction du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec 1970-1975 (DOLQ)* :

Ils ont nommé — ou du moins dont on a interprété les œuvres comme telles — le pays, le colonialisme, la réalité québécoise. On pense ici à Gaston Miron, Paul Chamberland, Gilles Hénault, Roland Giguère, Yves Préfontaine, Paul-Marie Lapointe, Gatien Lapointe, Jean-Guy Pilon, Pierre Perreault<sup>3</sup>.

Selon Lise Gauvin et Gaston Miron, la rupture avec ces poètes est particulièrement évidente lorsque sont publiés *Manifeste infra* (Claude Péloquin, 1967), *Pornographic delicatessen* (Denis Vanier, 1968) et *Les nymphes cabrées* (Louis Geoffroy, 1968). Francoeur publie son premier recueil de poésie, *Minibrixes réactés*, en 1972.

---

<sup>1</sup> Réal CHEVRETTE, « Lucien Francoeur. Entre Rimbaud et Morrison », *Arcade*, n° 3 (hiver 1983), p. 8.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 8.

<sup>3</sup> Maurice LEMIRE (dir.), « Introduction », *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec. 1970-1975*, T. 5, Montréal, Fides, 1987, p. XXXII.

## 1. L'admission dans le champ littéraire

La première moitié des années 1970 est « riche d'expérimentations de toutes sortes<sup>4</sup> », selon l'introduction du *DOLQ*, et elle se caractérise par l'émergence d'un courant dit « formaliste », un terme qui « amalgame tout à la fois des “ modes intellectuelles parisiennes ” et fait état des valeurs mises de l'avant par la contre-culture ».

### 1.1 Les premières œuvres

Les premières œuvres de Lucien Francoeur s'inscrivent dans cette production poétique d'avant-garde, qui ne représente toutefois que dix pour cent des 632 recueils de poésie publiés de 1970 à 1975. Cette production « est significative en ce sens qu'elle exerce une pression socio-culturelle en refusant de remplir la fonction attribuée à la poésie dominante<sup>5</sup> ». Cette dernière est regroupée sous le qualificatif de poésie « du pays » ou « nationale », selon les auteurs de l'anthologie *La poésie québécoise*, Laurent Mailhot et Pierre Nepveu, qui écrivent que « [l]a récitation de *Speak white* par Michèle Lalonde [lors de la Nuit de la poésie 1970] aura probablement été le dernier mot de [cette] poésie<sup>6</sup> ». L'affirmation est contestée par les auteurs de l'introduction du *DOLQ*, selon lesquels cette Nuit « relance au contraire le sentiment d'affirmation nationale en déportant la fonction sociale de la poésie du pays<sup>7</sup> ».

#### 1.1.1 La Nuit de la poésie

Pour sa part, Lucien Francoeur raconte en 1980 à Claude Beausoleil, Claudine Bertrand et Jean-Paul Daoust — à l'occasion d'une entrevue pour un dossier de la

---

<sup>4</sup> Maurice LEMIRE (dir.), *op. cit.*, p. XXXII.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. XXXIV.

<sup>6</sup> Laurent MAILHOT et Pierre NEPVEU, *La poésie québécoise. Anthologie*, Montréal, l'Hexagone, coll. « Typo », 1990, p. 31.

<sup>7</sup> Maurice LEMIRE (dir.), *op. cit.*, p. XXXII.

revue *Hobo-Québec* qui lui est consacré — les influences culturelles qui l’ont mené à écrire une douzaine de poèmes, au matin de cette Nuit de la poésie 1970.



**Figure 1 : Lucien Francoeur dans *Hobo-Québec*.**

Source : *Hobo-Québec*, n° 4 (juin-juillet 1973), p. 10-11.

**Tableau 1 : Nombre de livres publiés par Lucien Francoeur**

1970 à 1979	1980 à 1989	1990 à 1999	2000 à aujourd’hui	Total
9	13	1	6	29

Source : Bibliothèque et Archives nationale du Québec

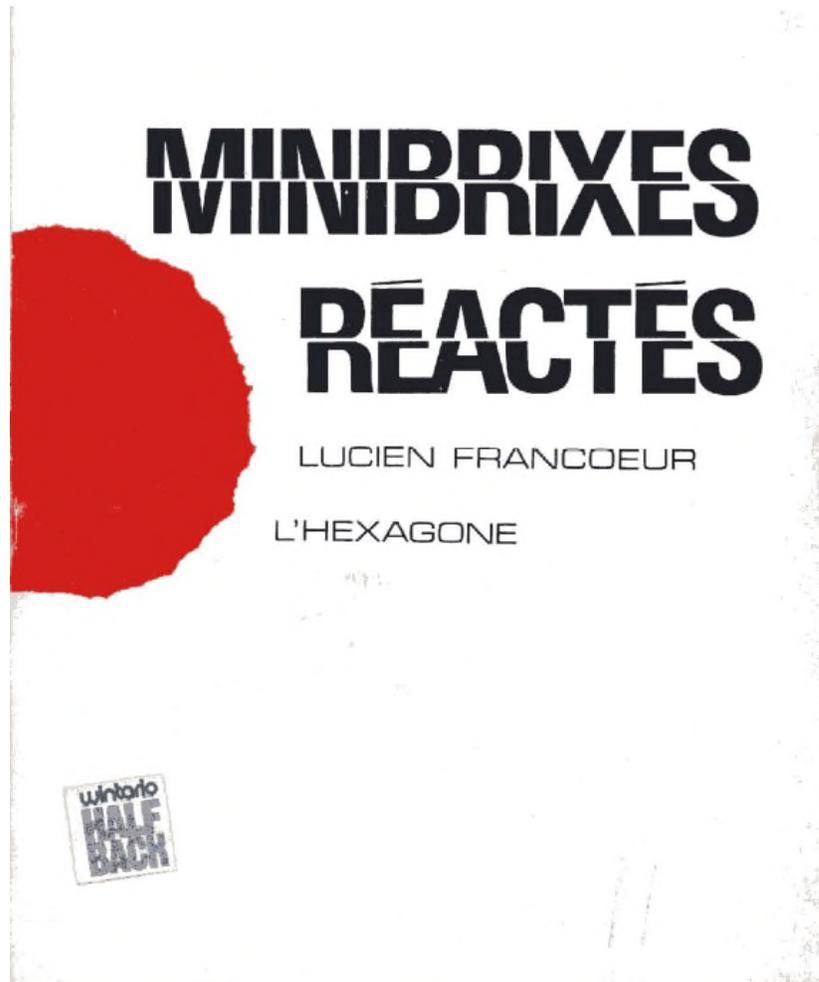


Figure 2 : FRANCOEUR, Lucien, *Minibrixes réactés*, 1972.

## CONCLUSION

En me basant sur les théories sociocritiques, principalement celles définies par Pierre Bourdieu dans *Les règles de l'art* et par Jacques Dubois dans *L'institution de la littérature*, ce travail a présenté la restitution des positions de Lucien Francoeur dans le champ littéraire en analysant particulièrement trois dimensions de son parcours : la réception de son œuvre poétique par la critique, les stratégies de Francoeur pour influencer la perception publique de son personnage, puis, en lien avec les deux premières dimensions, la place que lui a réservée l'institution littéraire au fil de son parcours.

## ANNEXE I

*Hobo-Québec*, n° 21-22 (janvier-février 1975), p. 4

LES GRANDS SPECTACLES  
LUCIEN FRANCOEUR  
THE SHOW MUST GO SEXE

*Les Grands Spectacles*, Lucien Francoeur, collection "Lecture en vélocipède", éditions l'Aurore 1974.

(a powerhouse book designed to keep any party swinging)

"All games contain the idea of death"  
Jim Morrison

- énumérations body maker le show du texte bandé sur ses transistors en chaleur speedy comme une érection la ville en char le stylo décapotable jeu verbal les gestes sentent la musique montage le livre fait des passes cochonnées à l'intérieur d'une littérature de pa-cha la pupille à l'air ironique les p'tites annoncent se déshabillent d'une feuille à l'autre flash du look destructeur de l'idole sourire en coin de table à hot-dog haché comme les neurones d'un spot éclairant la forme montréal d'une agression that's the question.

"je booste les mots en radios mellows" p. 26  
"la poésie est trop chaude pour danser l'euphémisme" p. 30  
"la poésie ira où j'irai" p. 31  
"la poésie n'est folle qu'entre mes mains" p. 33  
"dans l'embrouillure qui éventre les sens" p. 43  
"de haute couture à double tour psycho-poétique des dandies se slaquent lous- se la libido" p. 53  
"beaucoup trop beaucoup de nanistes entrecrats en poésie" p. 54  
"conçoit le recueil de poèmes comme un lieu de perdition, un étalage de bestialités envoûtantes, un cartable de transgressions indéfectibles" p. 72  
"Papa, les livres, ça sert à quoi?" p. 76  
"Body language spoken here..." p. 95  
"ART PUÉTIQUE customized pencil & pinball poem TILT" p. 105



## MÉDIAGRAPHIE

### *Monographies*

LEMIRE, Maurice (dir.). « Introduction », *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec. 1970-1975*, T. 5, Montréal, Fides, 1987, 1012 p.

GALLAYS, François. « Poésie 1972 », *Livres et auteurs québécois 1972*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1973, p. 126-132.

MAILHOT, Laurent, et Pierre NEPVEU. *La poésie québécoise. Anthologie*, Montréal, l'Hexagone, coll. « Typo », 1990, 346 p.

### *Articles de périodiques*

CHEVRETTE, Réal. « Lucien Francoeur. Entre Rimbaud et Morrison », *Arcade*, n° 3 (hiver 1983), p. 8-12.